

## « LE MONDE FAIT FACE A UNE APOCALYPSE ANTIBIOTIQUE »

Sally Davies, responsable de la santé publique en Angleterre[1], a annoncé le 8 octobre 2017 une « apocalypse antibiotique ».

Elle parle de la multiplication effrayante de bactéries contre lesquelles les 26 antibiotiques disponibles actuellement sont devenus inefficaces.

Chaque année dans notre pays, une ville comme Les Sables d'Olonne, Granville ou Lourdes est rayée de la carte par la résistance aux antibiotiques.

Ce n'est pas moi qui le dis.

C'est un rapport gouvernemental français de septembre 2015, qui estime à 13 000 le nombre de décès annuels dus à l'antibiorésistance[2] en France.

Concrètement cela veut dire qu'une simple infection, comme une angine ou une otite, ou encore une plaie un peu profonde, peut devenir mortelle si vous portez en vous des bactéries résistantes aux antibiotiques.

Pourquoi vous êtes menacé

Les bactéries en soi, ce n'est pas grave. Chacun d'entre nous en a 10 fois plus que de cellules – soit environ 100 000 milliards.

Les bactéries pathogènes, elles, parasitent notre organisme. Elles forment une minorité dangereuse.

Depuis qu'il y a des antibiotiques, ces bactéries essaient de leur résister.

Les premières résistances à la pénicilline – le premier antibiotique découvert en 1928 – sont apparues seulement 3 ans après sa mise sur le marché[3].

Depuis, les bactéries pathogènes ont appris à résister aux 26 antibiotiques découverts par la médecine. Il y a même des résistances à la colistine, un antibiotique si violent qu'il cause des insuffisances rénales, et qu'on garde uniquement pour les cas d'urgence[4].

Passé l'âge d'or des antibiotiques entre les années 1940 et 1960, aucune nouvelle famille d'antibiotique n'a été découverte[5].

Les bactéries pathogènes ont eu le temps de s'adapter.

Elles sont en train de gagner la guerre.

Elles deviennent antibiorésistantes.

La médecine a fait n'importe quoi

Chaque fois qu'un médecin vous prescrit des antibiotiques et que vous les prenez, vos bactéries pathogènes se placent en position de défense.

Dans la majorité des cas ces bactéries meurent.

Et donc au bout de quelques jours vous allez mieux.

Quelques-unes d'entre elles réussissent à « muter » sans que vous vous en aperceviez.

Elles changent d'aspect et de taille, comme si elles se déguisaient pour que les antibiotiques ne les reconnaissent pas.

Ces bactéries devenues « antibiorésistantes » se reproduisent aujourd'hui à grande vitesse.

Des millions de personnes en sont devenues porteuses.

Si vous développez ces bactéries il est quasi-impossible de les éliminer. Il s'ensuit un affaiblissement général de votre immunité (vous attrapez de plus en plus de maladies) et bien sûr des décès plus nombreux et précoces.

Si les antibiotiques avaient été strictement limités par la prescription médicale, on n'en serait pas là.

Vous le savez peut-être, depuis 50 ans des centaines de millions d'antibiotiques ont été prescrits par les médecins à tort et à travers[6].

Ces surprescriptions ont concerné des infections bénignes que les malades auraient facilement pu vaincre tout seuls : rhumes, otites, angines, infections de la peau, cystites, conjonctivites etc.

Le raz-de-marée mondial d'antibiotiques a fait EXPLOSER le nombre de bactéries antibiorésistantes.

Certaines bactéries sont même devenues « toto-résistantes » c'est à dire résistantes à TOUS les antibiotiques à notre disposition !! [7]

Dès 60 ans vous êtes à risque élevé

Les bactéries antibiorésistantes font peser un risque élevé aux personnes fragiles, celles dont le système immunitaire n'est pas assez fort pour se défendre.

En « alerte rouge » on compte les patients atteints d'un cancer, particulièrement la leucémie, ainsi que la plupart des patients qui viennent d'être opérés.

Ces derniers subissent la menace du célèbre staphylocoque doré, qui tue près de 4 000 personnes par an en France[8].

Mais le risque est également élevé pour les personnes jeunes et âgées car leur immunité est plus faible (notre immunité baisse spectaculairement à partir de 60 ans).

Ce sont tous les « seniors » qui sont donc exposés.

Un recul historique de la médecine... où de simples infections deviendraient fatales

Projetons-nous dans un monde où plus AUCUN antibiotique ne marcherait.

Ce n'est pas de la science-fiction, l'Organisation Mondiale de la Santé a évoqué elle-même cette hypothèse ![9]

Cela aurait pour conséquence d'abolir un grand nombre de progrès médicaux de ces dernières décennies.

La médecine reviendrait un siècle en arrière.

Je vous donne un exemple récent :

En 2016 en Chine, dans un hôpital pourtant ultra-moderne, 5 patients âgés de 53 à 73 ans ont été admis pour un accident de voiture.

Malgré leurs nombreuses fractures, médecins leur ont assuré que tout irait bien, qu'ils « s'en tireraient ».

Mais ça ne s'est pas amélioré, au contraire.

Après 1 semaine d'hospitalisation ils ont commencé à cracher des glaires gélatineuses. Leurs poumons se comprimaient parce que, sans qu'on comprenne pourquoi, du pus s'était infiltré dans leur cage thoracique.

Les médecins leur ont donné tous les antibiotiques qu'ils avaient.

Les uns après les autres !

Aucun n'a été efficace...

Les 5 patients sont morts branchés et intubés, quelques semaines après avoir été admis.

Si cette histoire vous paraît incroyable lisez l'enquête que leur a consacré le prestigieux magazine scientifique *The Lancet*[10].

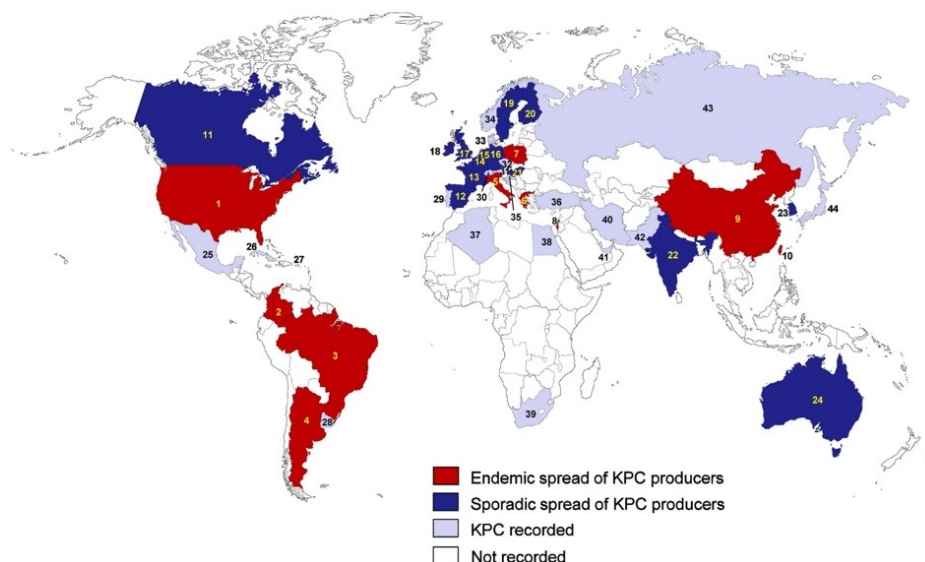
Le responsable de ces décès insensés, c'était la klebsielle pneumonique.

La klebsielle pneumonique – ici en rouge – nouvelle « peste » des épidémiologistes. Source : National Institute of Allergy and Infectious Disease

Ce nom compliqué désigne une bactérie antibiorésistante particulièrement dévastatrice.

Sa virulence est telle que les autorités de santé américaines l'ont appelée « la peste klebsi ».

Regardez la carte ci-dessous.



En rouge figurent les pays où la klebsielle est devenue quasiment invulnérable aux antibiotiques. En Europe c'est le cas en Grèce, en Pologne, en Italie.

En bleu ce sont les pays où la klebsielle a commencé à développer une antibiorésistance.

En blanc on voit les pays où l'antibiorésistance de la klebsielle n'est pas recensée par manque de contrôle sanitaire (source *Frontiers in Microbiology*, Juin 2016).

Ce dont on s'aperçoit, c'est que la klebsielle pneumonique se joue des frontières.

Comme toutes les bactéries antibiorésistantes...

Et il y en a de plus en plus.

L'Organisation Mondiale de la Santé en a dénombré 12 familles en février 2017, tout en prévenant que la liste s'élargirait chaque année ![11]

Plus de morts que le cancer

Voilà pourquoi la panique gagne déjà de nombreux chercheurs.

Certains craignent que nous soyons déjà dans une ère post-antibiotiques.

Les prédictions les MOINS alarmistes parlent d'un million de morts par an en Europe dans 5 ans, uniquement dus à l'essor de l'antibiorésistance[12].

Et ça va s'accélérer : 10 millions de morts par an à prévoir dans le monde d'ici 30 ans !

Ce sera alors davantage que le cancer, le diabète et les accidents de la route[13].

Bien à vous, Sébastien Duparc